Editorial

Gilles Brougère et Bernard Perron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sdj/376>

DOI : 10.4000/sdj.376

ISSN : 2269-2657

Éditeur

Laboratoire EXPERICE - Centre de Recherche Interuniversitaire Expérience Ressources Culturelles Education

Référence électronique

Gilles Brougère et Bernard Perron, « Editorial », *Sciences du jeu* [En ligne], 3 | 2015, mis en ligne le 22 juillet 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sdj/376> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sdj.376>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

La revue *Sciences du jeu* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Editorial

Gilles Brougère et Bernard Perron

- 1 Ce nouveau numéro témoigne de changements qui permettront à *Sciences du jeu* de mieux accompagner le développement des études sur le jeu. Tout d'abord, après deux années de démarrage avec un seul numéro par an, nous passons à deux numéros. Ensuite, après une expertise fort positive, nous sommes maintenant hébergés par revue.org. Cet accueil garantit une meilleure visibilité à la revue et une reconnaissance de son importance. Enfin, nous publions pour la première fois un article hors dossier, dans une rubrique varia. Nous souhaitons que cette rubrique puisse se développer et constituer un apport important à la revue, lui donnant la possibilité de rendre compte de l'actualité de la recherche sur le jeu en dehors des thèmes retenus pour les dossiers. Car la diversité est pour nous garante du développement de notre champ d'études. Nous encourageons de la sorte les chercheurs confirmés ou en formation de toutes les disciplines à considérer la revue comme un espace de publication qui leur est ouvert.
- 2 Ce nouveau numéro par son thème montre notre volonté de considérer le jeu sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions. Le jeu d'argent soulève des questions qui ne peuvent qu'enrichir la réflexion sur le jeu, en commençant par la délimitation même entre ce qui est jeu et ce qui n'est pas jeu. Il a pu symboliser le jeu par excellence tout particulièrement à certains moments de l'histoire comme au 18^e siècle : parler du jeu, c'était alors parler du jeu d'argent, le mot sans plus de précision renvoyant de façon entendue à cette pratique qui associe hasard et jeu. Paradoxalement, des analyses du jeu tendent aujourd'hui à renvoyer le jeu d'argent aux marges du jeu ; son rapport à l'argent et au gain ainsi que l'accent mis sur sa dimension pathologique peuvent remettre en cause la gratuité et la liberté que l'on attribue trop facilement au jeu. Les réflexions sur le jeu numérique ont tendance à ne pas prendre en compte les pratiques du jeu d'argent sur internet. Et pourtant, son analyse permet de considérer qu'il s'agit bien d'un jeu sous réserve de ne pas ériger, comme le propose d'emblée Aymeric Brody dans le premier texte, le jeu dit pathologique au centre même de l'activité. Il est plutôt nécessaire d'interroger ce type de jeu en tant que jeu et de considérer qu'il interroge en retour notre conception du jeu, qu'il est essentiel à prendre en compte dans une réflexion qui ne se veut pas morale mais scientifique sur le jeu. L'étude du jeu d'argent a donc évidemment toute sa place dans cette revue. Car il contribue à notre analyse du

jeu de façon plus générale parce qu'il interroge la question de la supposée gratuité du jeu, de la place de la passion, de l'engagement fort dans le jeu et de la pathologisation de certains comportements. Il montre l'enracinement culturel, géographique des pratiques ludiques. Il offre également une vision ouverte du jeu, capable d'en saisir les multiples formes sociales, d'éviter toute limitation liée à la prise en compte d'un type du jeu comme paradigme de tout jeu. Cette perspective répond de parfaite à manière à l'objectif de *Sciences du jeu* de mettre en relation des spécialistes de divers types de jeux de façon à proposer une analyse plus riche du phénomène ludique. C'est un pari que nous espérons gagnant !

AUTEURS

GILLES BROUGÈRE

Université Paris 13

BERNARD PERRON

Université de Montréal